



Journées d'études et de formation IHF 2022

Une plateforme d'échange d'informations, de retours d'expérience et de diffusion des bonnes pratiques

Les 62^{es} journées d'études et de formation des ingénieurs hospitaliers de France se dérouleront au palais des congrès de Paris du 22 au 24 juin 2022. Après l'annulation de 2020 et une version digitale des 61^{èmes} journées de 2021, l'IHF retrouvera son public à l'occasion de cette 62^e édition avec l'accélération des mutations de notre monde hospitalier comme fil conducteur des exposés et des conférences. En effet, les établissements hospitaliers ont été très impactés par la crise COVID, et après les effets immédiats, les ingénieurs observent désormais des tendances et des évolutions qui sont des effets différés de cette crise sanitaire. Les pratiques changent, le télétravail en est une expression immédiate et bien visible. Les besoins en sécurité et surtout en sûreté ont pris beaucoup d'importance et se retrouvent davantage dans le quotidien et les projets. Et en matière de conduite de projets immobiliers, le coup d'accélérateur du Ségur de la santé exige agilité et efficience de notre part pour adapter les concepts hospitaliers et réaliser ces projets. Les fondamentaux du métier de l'ingénieur hospitalier seront évidemment très largement abordés en mettant l'accent sur ces mutations. La maîtrise d'ouvrage et ses règles complexes, la programmation et la conception architecturale, la maîtrise des installations techniques assurant la sécurité et la continuité de service seront au cœur des ateliers. L'évolution des techniques et pratiques de la médecine, la responsabilité sociale des établissements de santé et leurs organisations, le développement durable, la maîtrise de l'énergie vont impacter sur les établissements. Les retours d'expériences et les exposés d'experts en ces matières éclaireront les réflexions et ouvriront les débats. Outre les conférences, comme chaque année, industriels, concepteurs, bâtisseurs, exploitants et consultants animeront un salon, lieu d'échanges privilégié entre tous les acteurs de l'ingénierie hospitalière. L'expertise des intervenants, l'actualité des thèmes et la richesse des exposés participent pleinement aux objectifs de ces Journées de formation : être une plateforme d'échange d'informations, de retours d'expérience et de diffusion des bonnes pratiques.

Interview de Bruno Cazabat, président de l'IHF



Après deux éditions en distanciel, les Journées de l'IHF seront de retour en présentiel en 2022, quelles seront les grandes lignes de cette édition ?

Bruno Cazabat: Les grandes lignes de cette édition sont le reflet de l'actualité que nous rencontrons toutes et tous avec des débats autour de la neutralité carbone et des moyens à mettre en œuvre pour « décarboner » l'hôpital. Il s'agit d'un sujet vaste sur lequel nous sommes pleinement engagés avec de nombreux enjeux périphériques autour des questions énergétiques et des difficultés d'approvisionnement en gaz auxquelles nous sommes tous en proie. La maîtrise de notre impact sur le climat au travers de nos activités de construction et d'utilisation du bâtiment est un enjeu capital. Au-delà de ce fil rouge, un deuxième sujet qui émerge de plus en plus, et qui sera largement débattu lors de ces journées, concerne l'implication des usagers dans la conception et la vie de l'hôpital.

Quels sont les effets différés de la crise sanitaire que vous prévoyez à plus ou moins long terme ?

B. C.: La crise sanitaire impacte toujours la construction de nos hôpitaux qu'il s'agisse aussi bien de constructions neuves ou de rénovations. Nous essayons de gagner en réactivité afin de répondre à l'arrivée de nouvelles crises avec la mise en place de la séparation des flux et la réversibilité de certaines installations. Il faut faire preuve de plus de prudence dans la conception de nos futurs bâtiments et apporter de la flexibilité dans nos développements afin de répondre au mieux aux évolutions sociales qui arrivent. Nous sommes dans un contexte de Ségur qui doit permettre d'accélérer la transition permettant à nos établissements de mieux répondre aux problèmes de santé publique.

Cette crise sanitaire a-t-elle fait profondément évoluer les pratiques et les besoins en sécurité ?

B. C.: L'attention portée à la protection des personnels soignants et à la contamination entre les patients a clairement évolué. Depuis deux ans, nous devons évoluer dans un environnement qui requiert une plus grande vigilance et sur une temporalité qui n'est plus ponctuelle, comme ce fut le cas par le passé, mais au contraire qui dure dans le temps. Nous devons tout mettre en œuvre pour que l'hôpital ne soit pas le lieu de rencontre des pathologies et un incubateur de contamination entre les patients.

Dans le cadre de ce nouveau contexte sanitaire, comment s'inscrit l'ingénieur hospitalier ?

B. C.: L'ingénieur hospitalier essaye toujours de remplir au mieux sa mission selon les différents aspects qui seront déclinés au travers de nos conférences. Il s'inscrit dans la recherche, l'innovation et dans l'élargissement prévisionnel des sujets. La mission de l'ingénieur participe à un ensemble cohérent avec des actions coordonnées qui prennent en compte toutes les contingences. L'ingénieur hospitalier doit faire preuve d'une plus grande ouverture pour prendre en compte un monde qui s'est complexifié et élargi.

L'édition 2022 marque le retour du public, mais comment avez-vous vécu en tant qu'organisateur de ces journées les deux précédentes éditions particulières ?

B. C.: Tout le monde a parfaitement conscience de l'importance de pouvoir se retrouver physiquement. Les moyens numériques de communication dont nous disposons aujourd'hui ont permis d'assurer la continuité des échanges engagés et de poursuivre les relations interpersonnelles mais il est désormais urgent de reprendre les contacts humains. Les relations humaines sont du reste la clé de notre société. Bien que cela fonctionne très bien, nous ne pouvons pas nous limiter aux relations virtuelles. La participation, l'assiduité et les taux de réponse lors des journées virtuelles de l'an dernier étaient très satisfaisants mais ne peuvent être considérées comme la panacée. Les journées en présentiel demeurent beaucoup plus satisfaisantes et répondent mieux aux besoins d'échanges et de contacts des participants.

Pourquoi le choix de Paris pour cette édition ?

B. C.: Nous essayons d'alterner une année à Paris et une année en province. La capitale dispose d'avantages certains comme l'accessibilité et la centralité, pour autant nous ne souhaitons pas nous écarter des villes de province qui sont des lieux de rencontres et qui nous permettent aussi de toucher un public un petit peu différent et en dehors de notre cercle d'interlocuteurs habituels.

Quel message souhaitez-vous transmettre aux architectes ?

B. C.: Ces journées seront le meilleur exemple qu'ingénierie et architecture sont intimement liées. La conception, la construction des bâtiments ainsi que l'intégration dans la ville sont autant de points de convergence qui doivent nous pousser à travailler ensemble au plus grand bénéfice des uns et des autres. Les différentes discussions menées au cours de ces journées permettront de mettre en lumière le fait que les deux conceptions entourant l'acte de concevoir et de bâtir ne font en réalité qu'un. C'est la raison pour laquelle le programme offre une place importante aux architectes, aux architectes-ingénieurs et à l'ingénierie plus technique qui fait évidemment partie intégrante de notre métier.

Lorsque l'on se réfère aux thèmes de l'écoconstruction et du développement durable, nous ne pourrons pas atteindre les objectifs fixés, comme les 40 % de la loi ELAN ou la neutralité carbone en 2050, sans le concours de tous et la mutualisation des énergies. Ingénieurs, architectes et industriels doivent avancer ensemble vers cette neutralité carbone.

